

Novarino

Novarino dispose d'une exceptionnelle mémoire visuelle. Essentiellement paysagiste, il capte sur le terrain une myriade d'impressions, ses couleurs, ses vibrations, ses senteurs.

Une esquisse en atelier, puis dans la rapidité du trait, dans la fraîcheur du premier jet, en larges aplats gestuels d'une matière généreuse et sans outrance, le tableau s'éveille, dans une tension source de vie. Une nouvelle histoire commence, simple, bucolique, en quelques phrases musicales, en écho aux vibrations chromatiques là où la touche fait le rythme.

Novarino aime à peindre en musique. Il mène son seul et unique couteau aux tempi d'allegros pour l'exubérance, d'allegrettos pour la joie et d'adagio-largos pour soupérer, en plages plus lentes, plus amples avant de renaître à de nouveaux élans. Musique en tête, la touche produit ses harmonies.

Il dit la terre, la pierre, raconte l'olivier, la vigne, les calanques avec fougue et passion dans une "sage" transgression poétique des couleurs et préfère ignorer une



point, mais une volonté d'exprimer un art de vivre, de célébrer sa vision du beau, son univers. Un univers à partager où respirer ensemble, "dans le frais, à la prima".

Jean-Louis Avril

petite maladresse plutôt que de revenir et de casser le rythme.

Peinture en tête, la couleur avant tout ! toutes les couleurs ! Cette peinture c'est lui : instinct mais rigueur, vivacité-maîtrise, solidité-grâce, virilité-poésie ; une équilibre-partition réglée à la mesure du métronome. Pourtant, l'œil et les tripes restent viscéralement connectés et reliés à la terre et son métier reste manuel. De message

